

Économie sociale : la solidarité au défi de l'efficacité, Thierry Jeantet, La Documentation française, série « Études », n° 5227, Paris, janvier 2006, 175 p.

Henry Noguès

Numéro 300, mai 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021796ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021796ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut de l'économie sociale (IES)

ISSN

1626-1682 (imprimé)

2261-2599 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Noguès, H. (2006). Compte rendu de [*Économie sociale : la solidarité au défi de l'efficacité*, Thierry Jeantet, La Documentation française, série « Études », n° 5227, Paris, janvier 2006, 175 p.] *Revue internationale de l'économie sociale*, (300), 90–91. <https://doi.org/10.7202/1021796ar>

NOTES DE LECTURE

Economie sociale :

la solidarité au défi de l'efficacité

Thierry Jeantet, La Documentation française, série « Etudes », n° 5227, Paris, janvier 2006, 175 p.

L'ouvrage de Thierry Jeantet constitue un remarquable effort de synthèse pour fournir à un large public les éléments essentiels nécessaires à la compréhension de l'économie sociale dans la France contemporaine. Ecrit par un homme profondément engagé dans un domaine qu'il connaît bien, notamment comme ancien animateur du CJDES, l'ouvrage dessine une image de l'économie sociale à la fois complète et détaillée. Pour autant, l'auteur se garde de tomber dans le travers d'un catalogue exhaustif mais fastidieux. Tout en conservant le souci de se rapprocher de la réalité multiforme de l'économie sociale, il parvient en effet à prendre suffisamment de recul pour dégager des lignes de force et ouvrir des perspectives de réflexion internationales.

L'une des idées clés qui ressortent de ce livre est sûrement celle du pragmatisme des personnes qui ont entrepris sous diverses formes (coopératives, mutuelles, associations) pour réaliser des projets économiques dont la fin première n'était pas la recherche de la rémunération du capital. Il va de soi qu'une telle découverte à caractère général n'a pas eu lieu seulement dans un pays et à une période unique de l'histoire de l'humanité. Cette capacité d'invention pour entreprendre des hommes est largement partagée, même si des conditions d'autonomie individuelle et de liberté d'action collective doivent nécessairement être réunies pour en favoriser l'éclosion. Pour s'en tenir aux deux derniers siècles, l'ouvrage mentionne évidemment les initiatives outre-Manche des « équitables pionniers de Rochdale » comme celles, plus personnelles, de Robert Owen, mais il n'oublie pas de mentionner les expériences

originales et fécondes de Friedrich-Wilhelm Raffeisen et Hermann Schulze-Delitzch en Allemagne. Favorisée probablement par les Expositions universelles, la diffusion de ces innovations sociales dans toute l'Europe (Danemark, Espagne, Italie, France) est une réalité dans la seconde partie du XIX^e siècle, en partie obscurcie par les particularismes nationaux. La France n'a donc pas le monopole de cette efflorescence d'initiatives. Pour autant, une contribution particulière peut lui être attribuée sous la forme d'un effort récurrent de systématisation porté surtout par les intellectuels qui ont accompagné ces entreprises. Le chapitre qui explore les multiples racines de l'économie sociale rend compte de leurs débats qui se poursuivent encore aujourd'hui.

La controverse porte sur le concept même d'économie sociale. L'ouvrage rend compte des vocables alternatifs utilisés en soulignant les différences dans les conceptions politiques sous-jacentes. L'accent est mis sur l'expérience française et singulièrement sur la « renaissance » du mot d'économie sociale dans les années 70. La préface de Michel Rocard souligne la contribution de l'instance politique dans cette reconnaissance, mais l'idée n'aurait jamais pris corps si les rapprochements entre les familles de la coopération, de la mutualité et de l'association n'avaient commencé auparavant, reflétant la volonté des acteurs eux-mêmes.

Si l'économie sociale n'est pas le fruit de principes posés à l'origine, il n'en demeure pas moins que son existence dans l'espace juridico-économique implique une identification spécifique. Un chapitre entier de l'ouvrage fournit au lecteur les outils de compréhension des statuts juridiques de l'économie sociale et des tableaux comparatifs fort commodes. Sur ce point, la réflexion de Thierry Jeantet est nuancée : elle rappelle qu'un statut n'est jamais une garantie

suffisante pour le respect des principes, que seules les pratiques démontrent, mais souligne en même temps qu'il est toujours nécessaire de compléter les cadres juridiques disponibles, notamment au niveau européen, pour ne pas brider les dynamiques et le développement des entreprises collectives susceptibles de s'inscrire dans l'économie sociale de demain.

Le lecteur trouvera aussi dans cet ouvrage les données récentes (2002) et sectorielles permettant d'apprécier le poids des entreprises de l'économie sociale en France, et des informations qualitatives sur les contributions spécifiques de l'économie sociale. Un chapitre entier est consacré aux rapports de ces entreprises avec l'Etat ou les collectivités territoriales, mais son apport le plus original porte sur les relations complexes entretenues avec les mouvements syndicaux salariaux et agricoles et qui sont en cours de recomposition.

Les deux derniers chapitres sont plus opérationnels. Les apports des acteurs de l'économie sociale à la construction de normes éthiques et d'outils d'évaluation de l'exercice d'une responsabilité sociétale sont présentés. Les transformations nécessaires dans la gouvernance des entreprises de l'économie sociale pour répondre aux défis d'une société en mutation dans un contexte mondialisé sont esquissées. On en retiendra principalement deux :

- L'intercoopération notamment au niveau transnational. La présence de l'économie sociale au niveau des instances européennes n'est manifestement pas à la hauteur des enjeux à venir.
- L'injection de formation et de recherche au sein de l'économie sociale. L'économie sociale, espace d'échange et de débat, est déjà en elle-même un lieu de formation ; pour autant, des partenariats avec les écoles et les universités et le développement de chantiers de recherche centrés sur les pratiques et les innovations de l'économie sociale sont indispensables pour anticiper et préparer son avenir.

Pour celui qui découvre le paysage de l'économie sociale, l'ouvrage constitue un véritable guide. Par ses aspects pratiques (encadrés explicatifs

ou illustratifs, annexes détaillées, présentation des sigles et des institutions), il lui permettra un premier voyage initiatique passionnant. Pour celui qui connaît déjà le secteur, grâce à des analyses éclairantes et à des renvois bibliographiques pertinents, il ouvrira de nombreux chantiers prospectifs comme autant d'invitations à poursuivre des réflexions plus approfondies. Avec cet ouvrage, qui rejoint la publication récente réalisée grâce au partenariat d'Alternatives économiques avec plusieurs acteurs du secteur sous le titre *L'économie sociale de A à Z*, l'économie sociale dispose désormais de deux outils de référence pour sa présentation à un vaste public.

Henry Noguès⁽¹⁾ ●

Parlez-vous « coopérative » ?

Do you speak co-operative?

Sprechen Sie Genossenschaft?

Glossaire coopératif annoté

Hans-H Münkner, Catherine Vernaz,

Marburg, 2005. ISBN 3-927489-55-7⁽²⁾.

Par essence, l'Alliance coopérative internationale est le lieu d'échanges et de fraternité, depuis plus d'un siècle, pour les coopérateurs du monde entier. Les membres de l'ACI ont matérialisé le patrimoine commun de la coopération en adoptant en 1937 l'*Identité coopérative*, qui énumère les valeurs fondamentales ayant un caractère universel. Ce document a fait l'objet de deux révisions, en 1966 et 1995 (www.ica.coop), inscrivant les principes coopératifs dans une dynamique. Mais la coopération a des traductions nationales et locales multiples et diverses. Quoi de plus normal, puisqu'elle est attachée aux territoires, aux populations et qu'elle est le fruit de l'histoire socio-économique et politique des continents, des Etats et des régions. Il n'y a pas un modèle mondialisé et unique d'entreprise coopérative. Pas plus de langage globalisé. C'est ce qui fait la

(1) Professeur à l'université de Nantes.

(2) Commandes auprès de Marburg Consult for Self-Help Promotion, Prof. Dr. Hans-H. Münkner, Am Schlag 19a, D - 35037 Marburg. Tél. : +49 6421 67611. Fax : +49 6421 162848. E-mail : muenkner@wiwi.uni-marburg.de.